

BOUIRA : il tue sa femme à coups de hache

Dimanche aux environs de 6 heures du matin, la paisible ville de Bordj-Okhriss a été le théâtre d'un drame familial. D. M., un homme de 52 ans et père de 9 enfants — 4 filles et 5 garçons —, a tué sa femme à coups de hache.

Selon les informations concordantes, ce dernier avait l'habitude de battre sa femme et la famille vivait des drames au quotidien. Cependant, les enfants, tous des adultes, n'auraient jamais imaginé que leur père pouvait aller jusqu'à tuer leur mère.

La Gendarmerie nationale, qui s'est aussitôt déplacée sur les lieux et arrêté sur place le père de famille, a ouvert une enquête pour connaître les véritables circonstances de ce crime.

Y. Y.



-100
sur Sedan !

-100.000 Da
sur l'achat d'une
206 Sedan.

206 Sedan
LA GRANDE 206



● **L'ULTIMATUM D'ALGÉRIE**
TÉLÉCOM S'ACHÈVE AUJOURD'HUI
C'est «réglé»,
selon l'Eepad

PAGE 4

Pause-Café

«Coercition politique»

C'est une sommité médicale algérienne qui le dit : «Faut-il souligner, de manière paradoxale, que tout le long de ces trente années de socialisme, les pouvoirs publics ne se sont guère ingérés dans le fonctionnement de la profession, laquelle n'a jamais été utilisée à des fins de coercition politique.»

Il n'y a rien de paradoxal, D^r. Farid Kacha ! C'était l'époque où les scientifiques, les économistes, les architectes, les médecins, les ingénieurs, les écrivains, les artistes-peintres et les cinéastes pouvaient encore travailler en toute tranquillité. Ils n'étaient pas obligés de faire allégeance...


M. Kateb Yacine pouvait écrire ce qu'il voulait et le pouvoir révolutionnaire lui confiait même la direction d'un théâtre régional ! Aujourd'hui, toute critique dans un livre ou un film et aussi anodine soit-elle, ameutent les censeurs au service de la... culture officielle !

Mais ce n'est pas mieux dans les autres ministères où l'on a même vu des universitaires de renom faire équipe avec des repris de justice analphabètes dans des comités de soutien ! Gloire et décadence...

farahmaamar@gmail.com

«J'aime les chats parce qu'il n'existe pas de chats policiers.»
(J. Cocteau)

Edition d'Alger - ISSN III - 0074



Quotidien indépendant

LE DANGER DE «RAT KILLER STRONG»

Commercialisation frauduleuse de pesticides

PAGE 3




Photo : DR

ACCENT
UNE LÉGENDE ALGÉRIENNE
inépuisable
A partir de 783 000 DA *

